

1. Fier d'être wallon en 2013

Un autre éclairage sur le sentiment d'appartenance à la Wallonie peut être apporté avec la notion de fierté qui constitue, selon les chercheurs du CLEO (Centre d'Etude de l'Opinion de l'Université de Liège)¹, probablement la mesure la plus stable parmi les indicateurs mesurant le sentiment d'appartenance, celle qui est la plus susceptible de rendre compte du rapport que l'individu entretient avec l'entité à laquelle on fait référence.

Quel que soit le contenu du sentiment d'appartenance (voir p.3), les résultats relatifs à la question sur la fierté d'appartenir à la Wallonie témoignent de l'importance de ce sentiment chez les citoyens en 2013. **En effet, comme le montre le tableau suivant, 78% des citoyens déclarent, en 2013, être « plutôt fier » voire « très fier » d'appartenir à la Wallonie.**

Fierté du sentiment d'appartenance à la Wallonie, 2013, en %	
Très fier	32
Plutôt fier	46
Plutôt peu fier	9
Pas fier du tout	1
Non concerné (aucun sentiment d'appartenance à la Wallonie)	12
Total	100
N	1246

Source : Baromètre social de la Wallonie, 2013, - Calculs : IWEPS

On soulignera également qu'en 2013, 12% des personnes interrogées déclarent ne pas éprouver de sentiment d'appartenance à leur région et, par conséquent, n'ont pas répondu aux questions relatives à la fierté d'être wallon. Nous avons souhaité, dans la présentation des résultats ci-dessus, souligner la part des citoyens qui ne possèdent pas d'attachement particulier à la Wallonie (A la question qui leur a été posée : « Vous arrive-t-il de vous sentir wallon ? », ces citoyens ont répondu « jamais »).

Nous avons donc choisi, dans la présentation des résultats suivants, de travailler à partir de notre échantillon total (en ce compris les personnes qui ne se sentent pas concernées par les questions

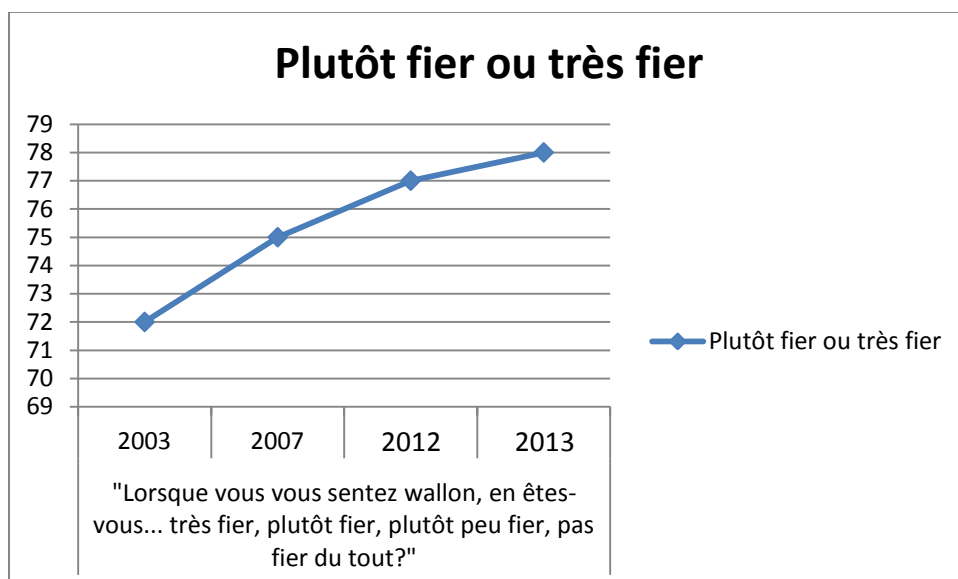
¹ Le CLEO de l'Université de Liège est un centre de recherche spécialisé sur les questions d'appartenance et d'identité wallonne. L'équipe du CLEO a collaboré, depuis le début du projet, aux enquêtes BSW réalisées par l'IWEPS, tant dans la phase d'élaboration de l'enquête que dans la phase d'analyse des données. En février 2014, le CLEO a réalisé, à la demande de l'IWEPS, un rapport de recherche intitulé « Baromètre social de la Wallonie 2012-2013. Analyse des identités en Wallonie ». Ce rapport sera prochainement téléchargeable sur le site de l'IWEPS.

d'appartenance à la Wallonie) pour offrir une meilleure représentation du poids réel de la fierté du sentiment d'appartenance au sein de la population.

2. Evolution de la fierté du sentiment d'appartenance à la Wallonie, 2003-2013

L'analyse de l'évolution du sentiment de fierté à la Wallonie montre que celui-ci est en constante évolution au cours de ces dernières années. Depuis 2007, la proportion des citoyens qui déclare « ne pas être fier du tout » d'être wallon a considérablement baissé (de 6% à 1%).

Evolution de la fierté du sentiment d'appartenance à la Wallonie, 2003-2013, en %



Sources : Enquête « Identités et capital social en Wallonie » 2003, 2007 et Baromètre social de la Wallonie, 2012 et 2013, IWEPS - Calculs propres à l'IWEPS

Les résultats retraçant l'évolution du sentiment de fierté (« très fier » et « plutôt fier ») au sein de la population en Wallonie montrent clairement que la fierté d'être wallon est en constante augmentation depuis 10 ans, dans un contexte pourtant marqué par des crises successives.

On peut alors s'interroger sur ce qui fait la fierté des wallons ou, à l'inverse, ce qui ne les rend pas ou peu fier. C'est l'originalité de la démarche proposée dans le BSW, de questionner le contenu de l'identité wallonne grâce à l'introduction d'une question ouverte dans le BSW 2012 et dans le BSW 2013.

3. En 2013, de quoi peut-on être fier en Wallonie ?

A la question ouverte : « De quoi peut-on être fier en Wallonie ? », **la première raison qui suscite la fierté des citoyens, toute réponse confondue (trois propositions leur étaient demandées), est liée à la qualité de vie quotidienne²**. Cette dimension apparaît comme la dimension la plus importante aux yeux des citoyens wallons (36%), dépassant la fierté liée aux gens et l'hospitalité qui était en première position en 2012.

En seconde position, pour 35% des citoyens, on retrouvera cette fierté liée aux traits de caractère que les citoyens interrogés attribuent aux Wallons en tant que personne, à savoir par exemple leur hospitalité, leur tolérance, leur ouverture, leur indépendance ou leur esprit d'entraide.

Enfin, la troisième raison qui provoque la fierté des wallons est liée à la nature et touche 33% des personnes interrogées. Les propositions contenues dans cette catégorie se réfèrent directement à la nature, ou très souvent, à la beauté des paysages, voire à la beauté de la région en général. L'environnement est parfois cité, mais plus rarement.

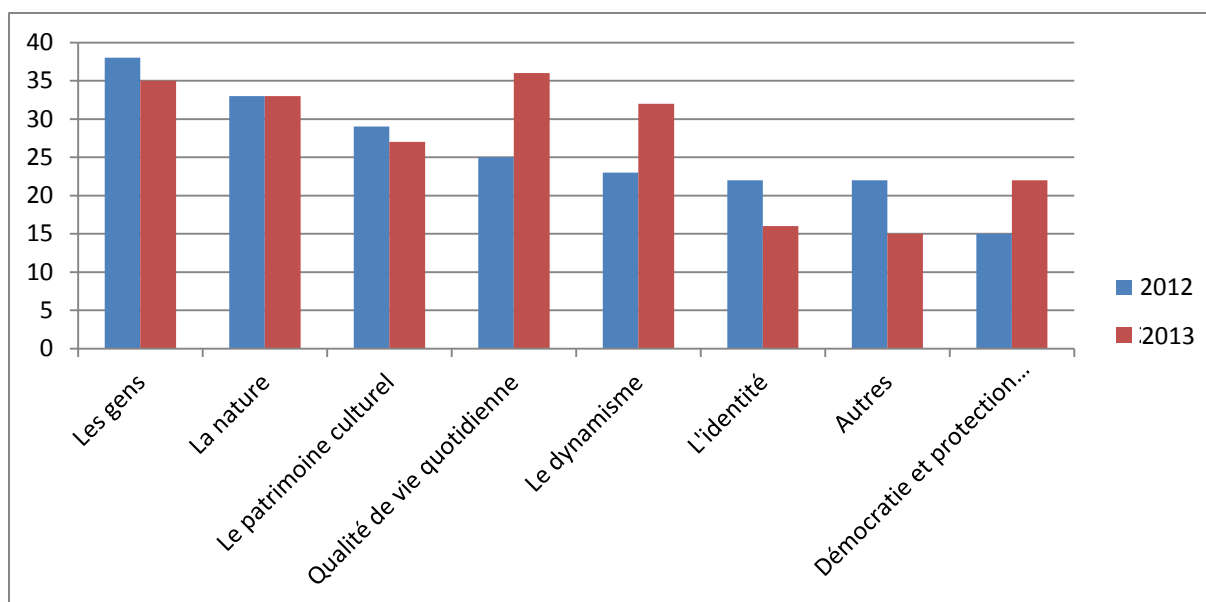
4. Analyse de l'évolution des motifs de fierté entre 2012 et 2013

En 2012, la nature apparaissait également comme un élément de fierté important aux yeux des citoyens wallons. Certaines propositions ont connu une sensible hausse entre 2012 et 2013 et l'on soulignera par exemple que la « démocratie et la protection sociale » est une catégorie qui progresse significativement entre 2012 et 2013.

Motifs de fierté d'être wallon. Pourcentage des citoyens qui ont cité au moins une fois les propositions suivantes..., Wallonie, 2012-2013, en %

² La *qualité de vie* reprend non seulement tous les éléments relatifs à la « douceur de vivre » en Wallonie mais également la gastronomie, le tourisme, la vie sociale. La catégorie *dynamisme* a été construite pour rendre compte de toutes les formulations qui expriment une évaluation positive d'un développement, d'une amélioration ou une volonté d'amélioration, formulations qu'il était souvent difficile de classer ailleurs. On y a adjoint les formulations qui font une référence positive aux *savoirs, compétences* des Wallons ainsi qu'à *l'enseignement*. La catégorie *démocratie et la protection sociale* reprend les références positives à la liberté d'expression et à la qualité démocratique des institutions, mais aussi aux mécanismes d'aide sociale et à la qualité du système de santé. *L'identité* a aggloméré toutes les réponses se référant à la valorisation positive de la Wallonie en tant que telle, mais aussi, c'est important, toutes les références centrées sur l'opposition aux Flamands.

Note : Le travail d'analyse des questions ouvertes et la construction des différentes catégories de réponse ont été réalisés par le Professeur Marc Jacquemain de l'Université de Liège.



Source: IWEPS, Baromètre Social de la Wallonie, 2012-2013 - Calculs: CLEO-ULg

Rem : Le graphique ci-dessus reprend les résultats cumulés des trois propositions de réponse.

La **structure globale** des réponses est fort proche lors des deux enquêtes. Cela permet de s'intéresser aux différences, limitées mais significatives entre les deux enquêtes³.

Les résultats pour la première, deuxième et troisième réponse, donnent relativement les mêmes tendances, qui sont dès lors accentuées lorsqu'on additionne les résultats cumulés des trois réponses comme présentés dans le graphique ci-dessus. Nous avons donc choisi de présenter l'information synthétisée et d'en dégager les grandes tendances.

Les catégories « *les gens* », « *la nature* » et « *le patrimoine culturel* » représentent un pourcentage de réponse fort similaire entre 2012 et 2013 et restent parmi les cinq catégories les plus souvent citées.

- Les catégories « *qualité de vie quotidienne* » et « *dynamisme* » recueillent sensiblement plus de réponses en 2013 ; elles prennent respectivement la première et la troisième place de la liste (avec la catégorie « *nature* »).
- La catégorie « *démocratie et protection sociale* » progresse aussi significativement, sans rejoindre les premières.
- Les catégories « *identité* » et « *autres* » diminuent significativement et viennent se caler aux dernières places.

³ L'intervalle de confiance est en théorie différent pour toutes les comparaisons, mais, compte tenu de l'ampleur moyenne des proportions, on peut considérer qu'une différence de 3,5 % entre les chiffres de 2012 et ceux de 2013 est significative au degré de certitude de 95 %. Les différences plus faibles doivent s'apprécier avec davantage de prudence.